

MES PRÉFÉRÉES **40** CHANSONS DE MOI
et d'Albin Michel
dessiné par Ribéna

LE PETIT RENAUD ILLUSTRÉ



A

COMME AVERTISSEMENT AU LECTEUR

« De toute façon, tout ce que j'ai à dire est dans mes chansons »
(à F. Henriot pour Paris Normandie, 20-10-80)

B

COMME B.D.

... En c'moment, j'fais une B.D. avec un copain dessinateur. Moi, j'suis l'auteur. On a repris le personnage de Gérard Lambert pour en faire un héros de B.D. (...)

(Le copain dessinateur) Ben c'est un jeune mec inconnu, qui dessine dans un hebdomadaire d'la Seine et Oise ... Enfin c'est un copain depuis qu'on bosse ensemble : avant j'le connaissais pas ! La B.D., j'trouve ça fabuleux. J'ai grandi avec, j'en ai tellement lu que j'ai pas d'difficultés pour en comprendre le principe, le fonctionnement ...»

(à J.P. Bouyxou pour Fascination, 09-81)

C

COMME CHANSON

« Mais ma chanson c'est toujours du vécu. Soit par moi, soit par des copains. J'observe, je relate. C'est la vie qui porte en soi la violence, alors dans mes chansons, il y a beaucoup de violences. Mais beaucoup d'amour aussi et de tendresse. » (A.J CAUBET pour la République des Pyrénées le 31.10.81.)

**D
E
F
F
G
H**

COMME DOCUMENTAIRE

« Je fais de la chanson documentaire ! Et je chante aussi pour foutre des coups de poings dans la gueule aux cons et aux salauds. J'peux pas les blairer.

Si tu veux, je ne suis pas un chanteur qui fait rêver les gens pour les abrutir avec de belles images et des mots qui sont du vent. Il y a des choses que je vois, que je sens et que je veux dire à tout le monde. » (à C. Nick pour la vie ouvrière, 7-04-80)

COMME EMPECHEURS (DE TOURNER EN ROND)

« Je n'agresse pas le public. Il est complice. Je m'attaque à tous les empêcheurs de tourner en rond; les gens du pouvoir. » (à J.L. Pays pour L'Echo Républicain, 22-10-80)

COMME FLINGUER (SE)

« J'reçois des lettres de p'tites filles et de p'tits mecs qui m'disent qu'écouter mes chansons, au contraire ça leur enlève l'envie de se flinguer... ça les rattache à la vie, ça leur donne envie de lutter complètement... (à J.P. Bouyxou pour Fascination 09-81)

COMME GROSSE (TETE)

« A un moment, j'ai cru que j'allais attraper la grosse tête, et puis ça a passé. Rien n'a changé. » (à A.M. Parquette pour Télérama, 19-03-80)

COMME HEURES (DEUX PAR JOURS)

« Si j'ai envie d'écrire, c'est essentiellement parce que c'qui plait, dans l'métier d'chanteur, c'est qu'j'écris mes textes... Aller chanter sur scène, ça me plait. Quand j'y suis, mais c'est tout. En tournée, j'prends mon pied deux heures par jour, les deux heures où j'suis sur scène, en contact avec le public. Mais c'qu'y a autour, les voyages en autocar, les restaus minables, les interviews, les groupies, ça me gonfle au plus haut point. » (à J.R. Bouyxou pour Fascination, 09-81)



I COMME INCONDITIONNEL

« Ma dernière prise de position politique a été un soutien inconditionnel à la candidature de Coluche à la présidence. C'est une façon de renvoyer dos à dos les promesses jamais tenues de la droite et les espoirs déçus de la gauche. » (à C.L Parison pour la République Seine et Marne, 4-05-81)

J COMME JINGLE

« Ah ! la pub sur l'air de Mon H.L.M., là ?... Ils m'ont demandé l'autorisation d'utiliser la musique. J'aurais refusé pour Europe 1 mais là ça fait partie d'mes contradictions, j'ai accepté de leur filer ma musique pour un jingle radio... j'ai pas osé dire non... Mais c'est pas moi qui chante, c'est un imitateur, et là j'te cache pas qu'ils m'ont bien anarqué ! J'ai toujours refusé la pub. On m'a fait des ponts d'or... tout récemment encore... parce que, pour les gens de la pub, jreprésente un potentiel commercial... Bon, j'ai certainement fait une bêtise et c'est en contradiction avec mes idées d'avoir accepté ça. » (à J.P. Bouyxou pour Fascination 09-81)

K COMME KI (CEUX)

« Les gens qui m'emmerdent sont ceux qui ne luttent pas. » (à C. Nick pour la Vie Ouvrière, 07-04-80)

L COMME LOUBARDS

« La vie des loubards et des zonards, c'est surtout le chômage, la misère, la délinquance, l'ennui. Mais c'est pas parce que j'peux payer mon loyer, maintenant, que j'vais m'mettre à chantonner « La vie est belle ». Je n'peux que continuer à parler d'la vie que j'ai connu et que mes copains continuent à connaître. Les Cambodgiens, Sakharov, c'est sûrement des trucs sur lesquels faut gueuler. Mais j'me sens pas armé pour ça, j'connais pas assez. Par contre j'sais d'quoi je cause quand je parle d'la révolte des loulous. (à J.P. Liégeois)

M COMME MOTO

« En fait, la moto, ça a commencé en 68 ou 69, quand j'ai vu Easy Rider : la claque de ma vie ! » (à Drouhiole pour Moto Verte 06-80)

N

COMME NICARAGUA 80

« C'est pas en France que ça arriverait un truc pareil, ici tout le monde râle, en prend plein la gueule à longueur de journée. Ils se syndiquent ou prennent la carte du parti et ils ne bougent plus, sauf quelques manifs tristes à mourir, réglo-réglo, Bastille-Nation et on rentre chez soi, merci patron. La seule barricade qu'ils connaissent c'est celle qu'ils montent devant leur porte pour pas rencontrer leur voisin de palier. » (à Barricade, 07-80)



O

COMME ORIGINE (ETAT D')

« Il y a trois ans, j'ai gratté, bossé, tapé du pognon à droite et à gauche parce que ça me reprenait. Je suis même allé voir un copain qui avait un boulot stable, donc fiches de paie et tout ça, pour le persuader de prendre le crédit à ma place, et je me suis offert mon rêve : une Harley Spotster 1000 XLT que j'ai amené tout de suite chez Americo Moto, d'où elle est sortie avec roue arrière de 16 pouces, fourche allongée, petite selle cobra, réservoir en goutte d'huile. Je l'ai gardé un an et demi et j'ai eu plein de merdes avec.

Il y a six mois, je l'ai échangé à Coluche contre sa Triumph Bonneville 750. Je ne voulais pas vendre mon Sporster à n'importe qui : c'était Ma moto, Je voulais pouvoir la reprendre à l'occasion pour faire un tour... Coluche a redésossé mon Sporster pour le remettre en état d'origine ! » (à M. Drouhiole pour Moto Verte, 06-80)

P

COMME POLITIQUE

« Une révolte qui naît de la vie quotidienne, des conditions de la vie, de la misère maternelle et morale, comment ça pourrait ne pas être politique dans ses origines et dans ses conséquences ? Une jeunesse perdue, des mêmes qui se sentent rejetés, c'est politique, non ? » « J'arrêterai un jour. Il en est fortement question. Je ne me vois pas faire ça à quarante ans, me battre contre le public, faire le clown ! T'imagines : le quarante-septième album de Renaud est moins bon que le quarante-sixième... C'est pas mon truc ! » (à F. Henriot pour Paris-Normandie, 20-10-80)

R

COMME RENCONTRE

« La seule fois où j'ai rencontré Brassens, c'était sur un plateau de télé. Chacun à un bout. Il osait pas venir vers moi. J'osais pas aller vers lui. Encore plus timide que moi ! Vraiment en baissant les yeux, sous sa moustache, la main tremblante, il est venu me féliciter en me disant qu'il ne connaissait que deux ou trois chansons de moi et qu'il les trouvait surtout très, très bien construites. Venant de lui, je te dis pas le compliment ! Alors je lui ai dit que... j'avais été à la bonne école... » (à Droulhiolle pour Pilote, 08-81)

S

COMME STAR

« Non, je ne suis pas une star, et même si j'en ai l'image, je n'en suis pas une. J'estime que je n'ai aucune raison de signer les autographes aux gens. Les p'tites chansons que j'ai écrites sur une nappe de restau ne méritent pas la gloire que l'on veut me donner. Je ne chante pas pour être une star mais pour que les gens se fendent la gueule. Et puis pour qu'ils soient émus. » (à C. Nick pour la Vie Ouvrière, 07-04-80)

T

COMME TROUILLE

« J'ai eu plein de presse... Trop même. J'ai toujours la trouille de faire chier le monde quand je passe trop en télé, quand on parle trop de moi... » (à Droulhiolle pour Pilote, 08-81)

U

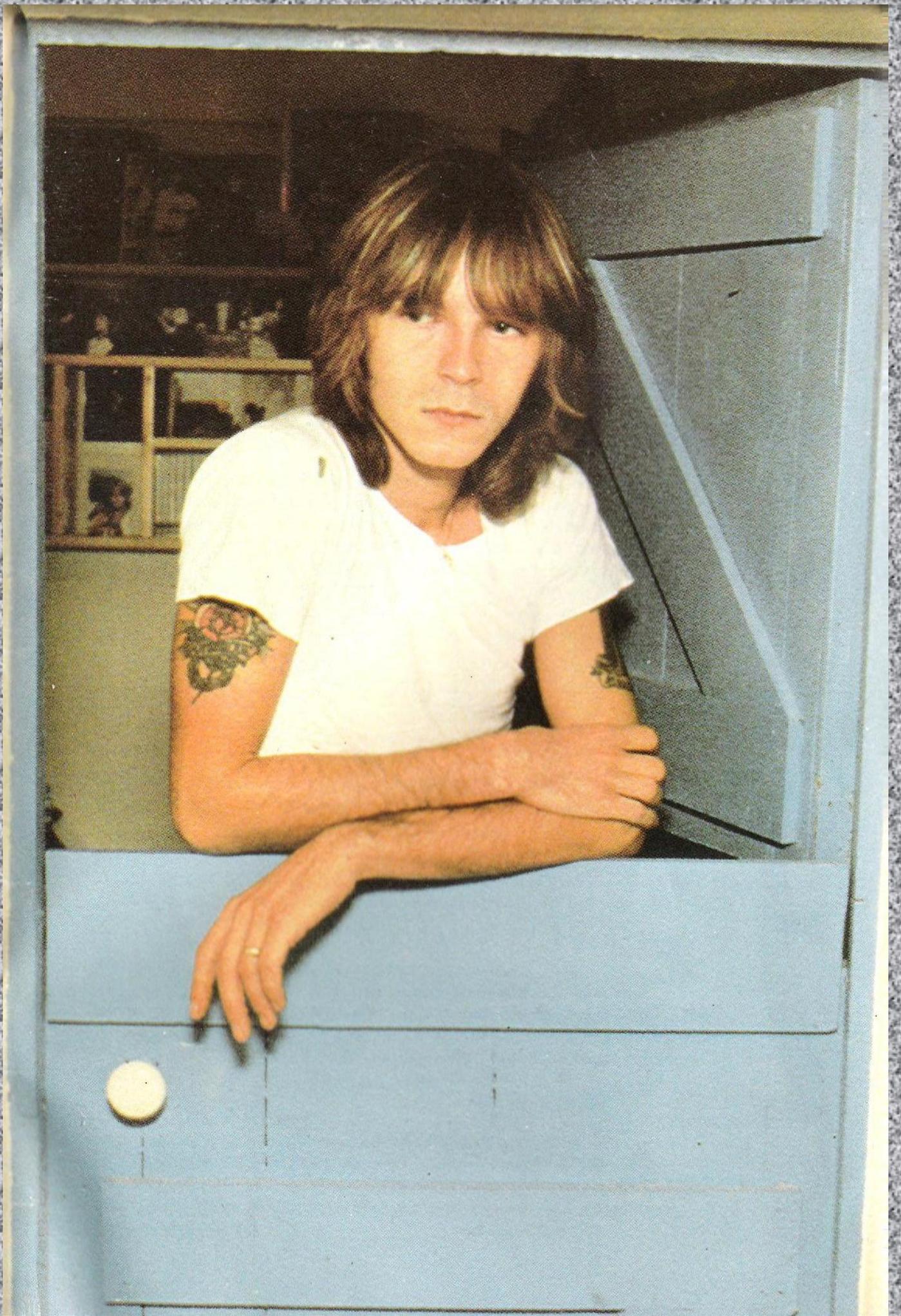
COMME UNIFORME

« De toute façon la connerie n'a pas d'uniforme. T'as des bons mecs en cravate et des crevures en blouson de cuir, aussi. » (à J. Caubet pour la République des Pyrénées, 31-10-80)

V

COMME VERITE

« De toute manière, et c'est ça qui m'énerve dans ce vedettariat de merde, je ne peux rien dire qui soit anecdotique sans qu'aussitôt il y en ait pour le prendre en vérité première... » (à C. Nick pour la Vie Ouvrière, 7-04-80)



W

COMME WORDS

« Moi, à la limite, je me contenterai d'un poème, mais de nos jours, les poètes, c'est pas le créneau; la musique c'est le véhicule. » (à Jean-David Curtis, Renaud des villes et des chants A 2)

X

COMME X (MONSIEUR)

« Je suis obligé de faire des concessions pour être peinard. Je me coupe les cheveux, je me laisse pousser la moustache. Je change de tête et d'air pour éviter d'être continuellement alpagné par les jeunes. C'est pas vraiment marrant de voir tous les matins cinq nanas dans l'escalier qui m'attendent pour signer des autographes ou de refuser de boire avec un mec qui tient absolument à me payer un verre, alors que je n'ai pas soif. » (à J.L Pays pour l'Echo Républicain, 22-1-80)

Y

COMME Y-A-T-IL (UN PILOTE

« Oui, je crois aux vertus de l'amour et de l'amitié. Mais ça existe de moins en moins. » (à J.L. Pays pour l'Echo Républicain, 22-10-80)

Z

COMME ZONE

« J'attends des bons films. Jusqu'à présent j'ai refusé une vingtaine de rôles au moins ? Des navets. On peut pas parler de la zone quand on connaît pas. Mais j'attends. » (à J. Caubet pour la République des Pyrénées, 31-10-80)

POLAR

« Mais j'ai vraiment envie d'écrire très vite. Ça approche. Ça vient... Tiens... « Lorsque Rob Filler reçut la balle dans la nuque, il ne comprit pas immédiatement ce qui lui arrivait. »(X)